

D'ADAMO Ada (1967-2023), *Come d'Aria* (2023, Elliot, prix Strega 2023, 125 p.)



Raconter sa souffrance pour se soustraire à son emprise : une nécessité qui pousse Ada à écrire ce texte adressé à sa fille Daria quand elle se découvre atteinte d'un cancer du sein déjà métastasé, avec atteinte des vertèbres, vers la cinquantaine.

Daria est née lourdement handicapée, presque aveugle, *elle ne connaît pas le miracle quotidien de se tenir sur ses pieds, corps hors contrôle secoué de spasmes épileptiques.*

Cette ancienne danseuse, qui écrit sur la danse, laquelle fut et reste le centre de sa vie, lui affirme sa supériorité d'être aérien, *créature non terrestre qui n'a jamais connu l'attraction de la gravité...* Un elfe ! Elle retourne la malédiction, en artiste qu'elle est.

Mais elle ne lui cache pas toutes les difficultés de ce parcours du combattant pour la faire vivre au mieux possible malgré les violences rencontrées. Dont le silence, à sa naissance, des médecins qui ont suivi la grossesse sans rien déceler d'anormal. Et ensuite tous les soins à donner, les aides à trouver, la difficile intégration scolaire avec souvent la blessure du regard des autres.

Mais elle raconte aussi à Daria, avec la révolte, l'acceptation de son handicap, les moments heureux, comme celui de la piscine où elle flotte soutenue par l'eau, adhérant enfin au corps de sa mère dans une danse aquatique. Et, pages lumineuses, les réactions spontanées des enfants, l'affection de ses camarades de classe. Ainsi pour ses 14 ans, ces vers de Cécilia :

*Pour moi tu es la lumière dans les moments obscurs,
Tu es la lune dans la nuit, tu es mon étoile polaire.*

N'hésitez pas à lire le témoignage de cette mère courageuse et aimante, qui ne se prend surtout pas pour une héroïne, de la naissance de sa fille jusqu'au moment où elle va, perdant la vue et la mobilité, comme *s'incorporer* à elle. « *Sono Ada, sarò D'aria* ». Prête à quitter la terre, aérienne elle aussi.

Nicole ZUCCA
Juin 2024